



ZOOM

TOURISME

Les arts de la rue en milieu rural

Certains élus s'engagent dans le développement des arts de la rue en recouvrant d'une fresque les murs de bâtiments communaux.

Les arts de la rue sont peut-être nés au temps des cavernes... Ce mouvement artistique, aujourd'hui qualifié de contemporain, est en pleine effervescence. En 2009, il débarque en banlieue parisienne avec Christian Guémy, alias C215, l'un des pionniers du *street art*. Contacté par la mairie de Vitry-sur-Seine, l'artiste participe au projet de revalorisation par l'art urbain de la ville et de ses quartiers. Le maire de l'époque, instituteur de son état, met à disposition quelques murs choisis de sa commune afin que les graffeurs puissent s'exprimer. L'initiative prend rapidement de l'ampleur et Vitry-sur-Seine se bombarde même « capitale mondiale du street art ».

Un nouvel atout touristique

Aujourd'hui, les arts de la rue se faufilent en milieu rural et débarquent au Pays Portes de Gascogne (Gers, 160 communes, 56201 habitants), en bordure de l'agglomération toulousaine. Afin de valoriser le tourisme culturel, les élus veulent en effet mettre en place un « parcours street art ». Pour recruter les artistes, ils lancent un appel à projets, via les réseaux sociaux et artistiques. Depuis longtemps déjà, ce territoire propose des découvertes artistiques et organise régulièrement des ateliers avec les jeunes de la région. Le projet Art et Environnement du pays vient également d'installer des œuvres en plein air pour sensibiliser le public aux changements environnementaux.



↑ À Saint-Clar, quatre artistes travaillent dans l'esprit Chicha, l'art populaire péruvien, en reprenant la thématique des droits de l'Homme.

Le Pays Portes de Gascogne lance alors l'idée aux communes de créer chacune son « parcours street art ». Trois collectivités répondent favorablement et le premier projet est réalisé, en octobre dernier, sur la commune de Saint-Clar (Gers, 996 habitants), avec quatre artistes dont deux voisins toulousains et deux Péruviens qui travaillent dans l'esprit Chicha, l'art populaire péruvien, en reprenant la théma-



« C'est un projet qui s'adresse à tous les habitants, même s'il est résolument tourné vers les jeunes qui ont les mêmes aspirations en milieu rural qu'en milieu urbain. »

David Taupiac,
maire de Saint-Clar
(Gers, 996 habitants).

tique des droits de l'Homme. Un deuxième projet est en cours de réalisation sur la commune de Lombez (Gers, 2070 habitants) avec l'appui du collectif toulousain Bayah Design. Il s'agit cette fois d'une fresque sur le mur de la piscine, et d'un parcours graphique et poétique en ville, en partenariat avec la Maison des écritures (résidence d'écrivains) qui siège à Lombez. La réalisation du projet se déroulera de février à mai 2017. Le troisième projet sera à l'œuvre sur la commune de Tournecoupe (Gers, 277 habitants).

Réinventer la fraternité

« L'idée est de poursuivre ce parcours avec les autres collectivités », assure Aurélie Bégou, chef de projet culture au Pays Portes de Gascogne. Des discussions sont déjà en cours avec les élus des communes. En effet, c'est pour les habitants l'occasion de redécouvrir leur village. C'est aussi pour les élus une coopération étroite avec l'architecte des Bâtiments de France qui aide à repérer des lieux. « Nous devons faire cohabiter street art et patrimoine », explique ainsi Aurélie Bégou. Après la gastronomie, la randonnée, la découverte du patrimoine et la promotion du territoire menées par les offices du tourisme, le Pôle d'équilibre territorial et rural (PETR) propose un parcours différent, très intergénérationnel et populaire car accessible à tous dans la rue. Pour le maire de Saint-Clar, David Taupiac, « c'est un parcours qui s'adresse à tous mais qui est résolument tourné vers les jeunes qui ont les mêmes aspirations en milieu rural qu'en milieu urbain ».

Si certains parlent de décalage avec une partie de la population, ce sont bien les maires qui autorisent ou non ces peintures murales dans leur commune. Un groupe d'élus de la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture (FNCC) ont d'ailleurs appelé les maires à « s'appuyer sur l'expérience et le savoir-faire des artistes pour réinventer les arts de la rue face aux menaces de violence dans l'espace public ». Une ambition que cautionne à coup sûr David Taupiac qui rencontre parfois dans son village des personnes âgées heureuses de voir « les couleurs de la peinture ». **NOM**

Dominique Hervé